

Paris, le 2 juin 2008

Information presse

Etude de la fertilité et de la reproduction humaine autour de l'usine de traitement des combustibles usés de la Hague

Une étude réalisée par l'Unité Inserm 822 «Santé reproductive, sexualité, infection à VIH : Epidémiologie, démographie, sciences sociales » (Le Kremlin Bicêtre) a caractérisé la vie reproductive de la population générale du canton de Beaumont-Hague (Manche), où se trouve l'usine de traitement des combustibles usés de La Hague, et l'a comparée à la situation observée dans une zone similaire de Bretagne éloignée de l'usine. Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une série d'études épidémiologiques réalisées autour du site de La Hague sous la coordination d'Alfred Spira, et autour des usines de traitement des combustibles nucléaires usés (en fonctionnement ou ayant cessé leur activité) situées aux Royaume-Uni. Le résultat de ce travail est publié dans l'édition de juin du *Journal of Epidemiology and Community Health*.

Le traitement des combustibles usés est accompagné de rejets dans l'environnement de composés radioactifs et de composés chimiques non radioactifs. Le travail mené par Alfred Spira et ses collaborateurs s'est attaché à étudier plusieurs indicateurs de la reproduction, dans la population générale du canton proche de l'usine et d'une zone de comparaison en Bretagne. Les chercheurs ont réalisé une enquête incluant, d'une part, 857 habitantes du canton de Beaumont-Hague, où est implantée l'usine de traitement des combustibles usés de La Hague, et, d'autre part, 326 habitantes de quatre communes de la baie de Saint-Brieuc (Hillion, la Méaugon, Saint-Julien et Yffiniac) ; ces communes ont été choisies pour leur similarité avec le canton de Beaumont-Hague du point de vue de la distribution des caractéristiques socioprofessionnelles, et de la composition des roches du sous-sol, source d'exposition à la radioactivité d'origine naturelle. Les foyers, tirés au sort dans les deux sites ont été interrogés au printemps 2000 sur leur vie reproductive durant la période allant de 1985 à 2000. La fécondabilité (probabilité mensuelle de survenue d'une grossesse pour un couple n'utilisant pas de méthode contraceptive), la survenue de fausses-couches spontanées et le poids de naissance des enfants nés dans la période d'étude ont été en particulier étudiés. Le questionnaire comprenait des questions sur les facteurs susceptibles d'influencer les événements de la vie reproductive tels que l'âge, la consommation de tabac, le recours à l'assistance médicale à la procréation. L'analyse statistique permettait de rendre les deux zones d'études similaires du point de vue de la distribution de ces facteurs.

« L'analyse des données recueillies ne met pas en évidence de différence importante dans les événements de la vie reproductive étudiés entre les deux populations issues des 2 zones comparées », concluent les chercheurs. Cette conclusion s'applique à la population générale, et l'étude ne permet pas de tirer de conclusion spécifique sur des sous-groupes particuliers, comme les travailleurs exposés professionnellement aux rayonnements ionisants ou polluants chimiques.

Si ces résultats ne permettent pas de conclure que les caractéristiques de la fertilité et de la reproduction sont strictement identiques entre les deux zones, ils montrent que la proximité de l'usine n'entraîne pas d'altération forte de la probabilité de grossesse, ni d'augmentation du risque de fausse-couche spontanée ou de diminution importante du poids de naissance. Plus précisément, elle indique qu'il est peu probable que la fécondabilité soit inférieure de plus 20% dans la zone de Beaumont-Hague, par rapport à la zone de comparaison.

Pour en savoir plus

> Source

Reproductive Life Events in the Population Living in the Vicinity of a Nuclear Waste Reprocessing Plant

R. Slama, O. Boutou, B. Ducot, et A. Spira.

J Epidemiol Community Health 62(6): 513-521, 2008 (n° de juin 2008).

> Contact chercheur :

Alfred Spira

Directeur de recherche Inserm

Tel : 01 44 23 63 69

alfred.spira@iresp.net